



L'invasion silencieuse de l'Afrique et les mensonges de Hollywood.

Par [John Pilger](#)

Mondialisation.ca, 05 avril 2013

Région : [Afrique subsaharienne](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Histoire, société et culture](#)

Une invasion à grande échelle est en train de se dérouler en Afrique. Les Etats-Unis sont en train de déployer des troupes dans 35 pays africains, en commençant par la Libye, le Soudan, l'Algérie et le Niger. Signalée par l'agence de presse Associated Press le jour de Noël, cette information était absente de la plupart des médias anglo-américains.

L'invasion n'a pratiquement rien à voir avec « l'Islamisme », et presque tout à voir avec la mainmise sur les ressources, notamment les minerais, et une rivalité croissante avec la Chine. Contrairement à la Chine, les Etats-Unis et leurs alliés sont prêts à employer la violence, comme démontré en Irak, Afghanistan, Pakistan, Yémen et Palestine. Comme lors de la Guerre Froide, une certaine division du travail stipule que c'est au journalisme occidental et à la culture populaire de fournir une justification à la guerre sainte contre « l'arc de menace » islamiste, semblable en tous points à la soi-disant « menace rouge » d'une conspiration communiste mondiale.

A l'instar de la Ruée vers l'Afrique à fin du 19ème siècle, l'African Command (Africom) des Etats-Unis a créé un réseau de partenaires parmi les régimes africains compréhensifs et avides de pots-de-vin et d'armes américains. L'année dernière, Africom a organisé l'opération *African Endeavor*, commandée par l'armée US, avec la participation des forces armées de 34 pays africains. La doctrine « de soldat à soldat » d'Africom consiste à placer des officiers US à tous les échelons de commandement, du général au sous-officier. Il ne manque plus que les casques coloniaux.

C'est comme si le fier passé historique de libération de l'Afrique, de Patrice Lumumba à Nelson Mandela, était condamné à l'oubli par une nouvelle élite coloniale noire dont la « mission historique », avait averti Franz Fanon il y a un demi-siècle, était de servir de courroie de transmission à « un capitalisme acculé au camouflage ».

Un exemple frappant est celui du Congo occidental, une région stratégique en minerais, contrôlé par un groupe atroce connu sous le nom de M23 et qui est lui-même contrôlé par l'Ouganda et le Rwanda, tous deux à la solde de Washington.

Planifié depuis longtemps comme une « mission » pour l'OTAN, sans parler des zélés Français dont les causes perdues coloniales sont restées à travers de la gorge, la guerre en Afrique est devenue urgente en 2011 lorsque le monde arabe semblait se libérer des Mobaraks et autres serviteurs de Washington et de l'Europe. L'hystérie provoquée dans les capitales impériales ne doit pas être sous-estimée. Des bombardiers de l'OTAN furent expédiés non pas à Tunis ou au Caire mais en Libye, où Kadhafi régnait sur les plus grandes

réserves de pétrole en Afrique. Une fois la ville de Sirte réduite en poussière, les commandos d'élite britanniques ont dirigé les milices « rebelles » dans une opération qui depuis a été révélée et qualifiée de « bain de sang raciste ».

Le peuple indigène du Sahara, les Touaregs, dont les combattants berbères étaient protégés par Kadhafi, se sont enfuis à travers l'Algérie vers le Mali, où les Touaregs réclament depuis les années 60 un état indépendant. Comme l'a fait remarquer Patrick Cockburn, toujours attentif, c'est ce contentieux local, et pas al-Qaeda, que l'Occident craint le plus dans cette région de l'Afrique... « *bien que pauvres, les Touaregs sont souvent assis sur d'immenses réserves de pétrole, de gaz, d'uranium et d'autres minerais précieux* ».

Comme conséquence de l'attaque France/US contre le Mali le 13 janvier, une attaque contre un site gazier en Algérie s'est terminée dans un bain de sang, provoquant chez (le premier ministre britannique) David Cameron des réactions aux relents de 11 Septembre. L'ancien chargé des relations publiques de la chaîne de télévision Carlton s'est emporté sur une « menace globale » qui requiert « des décennies » de violences occidentales - c'est-à-dire la mise en place du modèle économique prévu par l'Occident pour l'Afrique, ainsi que le viol d'une Syrie multi-ethnique et la conquête d'un Iran indépendant.

Cameron a envoyé des troupes britanniques au Mali, et un drone, tandis que son chef des armées, l'expansif Général Sir David Richards, adressait « *un message très clair aux djihadistes du monde entier : ne venez pas nous chercher des noises. Nous riposterons avec vigueur.* » - exactement ce que les djihadistes avaient envie d'entendre. La trainée sanglante laissée par les victimes (toutes musulmanes) du terrorisme de l'armée britannique, et les affaires de torture « institutionnalisée » qui sont portées devant les tribunaux, apportent la touche d'ironie qui manquait aux propos du général. J'ai eu un jour à subir la « vigueur » de Sir David lorsque je lui ai demandé s'il avait lu la description faite par la courageuse féministe afghane Malalai Joya du comportement barbare dans son pays des occidentaux et leurs alliés. « *Vous êtes un défenseur des Taliban* » fut sa réponse. (Il s'en excusa plus tard)

Ces sordides personnages sortent tout droit d'un roman d'Evelyn Waugh et nous font ressentir tout le souffle de l'histoire et l'hypocrisie. Le « terrorisme islamique » qui est leur excuse pour perpétuer le vol des richesses africaines est une de leurs propres inventions. Il n'y a plus aucune excuse pour avaler les histoires débitées par BBC/CNN et ne pas connaître la vérité. Lisez le livre de Mark Curtis, *Secret Affairs : Britain's Collusion with Radical Islam* (Serpent's Tail) [affaires secrètes : la collusion de la Grande-Bretagne avec l'islam radical - NdT] ou celui de John Cooley *Unholy Wars : Afghanistan, America and International Terrorism* (Pluto Press) [guerres impies : afghanistan, amérique et le terrorisme international - NdT] ou *The Grand Chessboard* [en français « le grand échiquier », chez hachette - NdT] par Zbigniew Brzezinski (HarperCollins) qui joua le rôle de sage-femme dans la naissance du terrorisme fondamentaliste moderne. En effet, les moudjahidin d'Al-Qaeda et des Talibans ont été créés par la CIA, son équivalent Pakistanais l'ISI, et le MI6 britannique.

Brzezinski, qui fut le Conseiller à la Sécurité Nationale du Président Jimmy Carter, décrit une directive présidentielle secrète de 1979 qui devint le point de départ de ce qui est aujourd'hui présenté comme une « guerre contre le terrorisme ». Pendant 17 ans, les Etats-Unis ont délibérément formé, financé, armé et lavé le cerveau de djihadistes qui « *entraînèrent toute une génération dans la violence* ». Le nom de code de l'opération était *Operation Cyclone*, et faisait partie du « grand jeu » destiné à faire tomber l'Union

Soviétique mais qui a fait tomber les tours jumelles.

Depuis, l'information que des gens intelligents et éduqués ingurgitent et régurgitent est devenue une sorte de journalisme de parc d'attraction, épaulée comme jamais par Hollywood et son permis de mentir, et de mentir encore. Il y a le film en préparation sur Wikileaks de Dreamworks, un tissu de mensonges inspiré par le livre perfide de deux journalistes du Guardian devenus riches ; et il y a le film *Zero Dark Thirty*, qui promeut la torture et l'assassinat, dirigé par l'Oscarisée Kathryn Bigelow, la Leni Riefenstahl des temps modernes, qui diffuse la voix de son maître comme le faisait jadis le metteur en scène chéri du Führer. Tel est le miroir sans tain qui donne à peine un aperçu de tout ce que le pouvoir commet en notre nom.

John Pilger

<http://johnpilger.com/>

Article original en anglais :



[The Real Invasion of Africa is Not News, and a Licence to Lie is Hollywood's Gift](#), 30 janvier 2013

Traduction par VD pour [le Grand Soir](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [John Pilger](#), Mondialisation.ca, 2013

Articles Par : [John Pilger](#)

A propos :

John Pilger is an award-winning journalist and filmmaker whose articles and documentaries have been published worldwide. For more information on John Pilger, visit his website at www.johnpilger.com

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez

demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca